



# Pommier

**N°17**  
**06/08/2024**

**Edition Nord Nouvelle-Aquitaine**

**Départements 86/79/nord 16**

Bulletin disponible sur [bsv.na.chambagri.fr](https://bsv.na.chambagri.fr) et sur le site de la DRAAF [draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal](https://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal)

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**  
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Consultez les **événements agro-écologiques** près de chez vous !



**CHAMBRE  
D'AGRICULTURE**  
NOUVELLE-AQUITAINE

### Animateur filière

Hélène HANTZBERG

**FREDON Nouvelle-Aquitaine**

[helene.hantzberg@fredon-na.fr](mailto:helene.hantzberg@fredon-na.fr)

Suppléance :

Virginie ROULON

**FREDON Nouvelle-Aquitaine**

[virginie.roulon@fredon-na.fr](mailto:virginie.roulon@fredon-na.fr)

### Directeur de publication

Luc SERVANT

Président de la Chambre Régionale

Nouvelle-Aquitaine

Boulevard des Arcades

87060 LIMOGES Cedex 2

[accueil@na.chambagri.fr](mailto:accueil@na.chambagri.fr)

### Supervision

DRAAF

Service Régional

de l'Alimentation

Nouvelle-Aquitaine

22 Rue des Pénitents Blancs

87000 LIMOGES

## Ce qu'il faut retenir

(Cliquez sur les titres pour accéder directement aux paragraphes)

Tableau d'analyse de risque

	Aucun	Faible	Modéré	Fort	Alerte
Bio-agresseur					
Tavelure					
Chancre à <i>Nectria</i>					
Autres champignons					
Puceron lanigère					
Puceron vert					
Carpocapse					
Tordeuse orientale					

- **Météorologie** : climat chaud et sec.
- **Phénologie** : BBCH 76 à 79 selon les variétés et les secteurs.
- **Tavelure, chancre, maladies de l'épiderme** : risque très faible en absence de pluie.
- **Maladies de conservation** : infections possibles un mois avant la récolte.
- **One Health** : les mycotoxines - le cas de la patuline.
- **Puceron vert et lanigère** : à surveiller.
- **Carpocapse** : pic de pontes G2 en cours et pic d'éclosions G2 imminent.
- **Tordeuse orientale** : pic de pontes G3 en cours - début du pic d'éclosions le 4 août en secteurs précoces et le 10 août pour les autres secteurs.
- **Zeuzère** : vol en cours - jeunes attaques à surveiller.
- **Punaise diabolique** : capture de larves (stade III).
- **Fiche d'alerte phytosanitaire** : *Popillia japonica*.
- **Prochain BSV** : mardi 20 août 2024.

## Météorologie

**Le mois de juillet 2024 se caractérise par des températures supérieures aux normales saisonnières (+0,8°C) et par des pluies très ponctuelles.** La quantité d'eau est déficitaire sur l'ensemble des secteurs : Mansle (-48%), Niort (-81%) et Poitiers (-83%).

**La semaine dernière, une vague de chaleur courte mais intense a été enregistrée du lundi 29 au mercredi 31 juillet (T°C maximale > 35°C).** Les pluies ont été quasiment inexistantes.

**Cette semaine, les températures devraient être élevées selon Météo-France : +4°C au-dessus des valeurs de saison (T°C moyenne de 22,5 à 24,5°C). Une nouvelle vague de chaleur est prévue à partir du dimanche 11 août. Aucune pluie n'est annoncée.**

## Phénologie

Les pommiers sont actuellement en phase de développement des fruits :

**Stade J (BBCH 77 à 79) : 53 à 64 mm selon les variétés et les secteurs.** Les fruits ont atteint 75 à 90% de leur taille finale. Le grossissement actuel des fruits est en légère diminution (0,4 à 0,5 mm par jour).

Selon les suivis de La Morinière (37) réalisés le 5 août 2024, le calibre est moyen voire inférieur à la normale pour la variété Gala. Pour les autres variétés (Jazz, Golden, etc.), le calibre est supérieur à la moyenne.

Le début de la récolte est annoncé entre le 23 et le 28 août pour les variétés précoces (Elstar et Gala), ce qui correspond à l'année 2023.

## Maladies

### • Tavelure (*Venturia inaequalis*)

#### Observations du réseau :

Au sein des parcelles contaminées, les repiquages sur fruits peuvent être assez nombreux.

#### Evaluation du risque

En absence de pluie prévue cette semaine, le risque sera nul.

#### Méthodes alternatives :

La taille en vert (suppression des gourmands les plus vigoureux) est efficace pour réduire le nombre de pousses terminales contaminées par la tavelure.



Repiquage sur fruit

(Crédit Photo : H. HANTZBERG – FREDON NA)



#### Résistances aux produits de protection des plantes :

Depuis 2018, des analyses résistances de la tavelure du pommier (*Venturia inaequalis*) à certaines substances actives (Boscalid, Captane, Dodine et Dithianon) sont réalisées sur le secteur nord Nouvelle-Aquitaine dans le cadre du programme national de surveillance des Effets Non Intentionnels (ENI). Pour le moment, les échantillons prélevés se sont révélés être **sensibles**.

Des outils et informations sont disponibles sur le site Internet du **réseau R4P** (Réseau de Réflexion et de Recherche sur la Résistance aux Pesticides) : <https://www.r4p-inra.fr/fr/home/>

- **Chancre à *Nectria*** (*Neonectria ditissima*)

### Éléments de biologie :

Le risque dépend de trois facteurs :

- Présence de chancres au sein du verger, sources d'ascospores et de conidies.
- Présence de plaies (portes d'entrée obligatoires) : grêle, plaies de taille, récolte, chute des feuilles, aisselles de branches, etc.
- Conditions douces ( $11 < T^{\circ}\text{C} < 16$ ) et humides.

### Observations du réseau :

La pression est forte sur fruits cette année, notamment sur les variétés Gala, Envy, Belchard et Jazz.



**Chancre sur fruit (variété Zingy)**  
(Crédit Photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

### Evaluation du risque

Le risque sera très faible cette semaine car la présence de plaies est actuellement limitée (la récolte n'a pas débuté) et les prévisions météorologiques annoncent un climat sec.

### Méthodes alternatives :

**En période sèche et avant la récolte (période sensible aux contaminations)**, c'est le bon moment pour supprimer les rameaux porteurs de chancres. Il est préférable de casser les jeunes rameaux plutôt que de les tailler. Les bois de taille doivent être sortis du verger car leur broyage ne ferait que disperser l'inoculum. Cette prophylaxie est à réaliser en priorité sur les jeunes vergers, les parcelles en surgreffage et les variétés sensibles.

- **Black rot du pommier** *Diplodia seriata* (f. conidienne) - *Botryosphaeria obtusa* (f. sexuée)

### Éléments de biologie :

L'infection primaire a lieu lors de la chute des pétales et elle conduit à la formation de petits fruits noirs « pygmées » visibles en mai-juin, principale source de conidies. Durant la saison estivale, ces conidies vont germer sur les pommes et provoquer des infections secondaires.

**Pour cela, la température optimale doit être comprise entre 20 et 24°C, avec une humectation de 9 heures.** Toutes les variétés peuvent être atteintes, mais le black rot est plus fréquemment rencontré sur Chantecler, Fuji, Braeburn, Pink Lady, Elstar et Juliet.

### Observations du réseau :

Les symptômes sur feuilles progressent en parcelles contaminées par cette maladie. En revanche, aucun dégât sur fruits n'a été signalé pour le moment.



**Dégâts sévères sur feuille**  
(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

### Evaluation du risque

En absence de pluie prévue cette semaine, le risque sera nul.

### Méthodes prophylactiques :

Pour réduire le niveau d'attaque, ne pas laisser les fruits atteints au sol, ou les broyer après récolte en même temps que les feuilles (prophylaxie tavelure). Eviter les aspersion sur frondaison dans les parcelles contaminées. Eliminer les chancres de toute nature à la taille. Le matériel utilisé pour les opérations culturales doit être désinfecté afin d'éviter la transmission du champignon d'arbre en arbre.



**Dégâts sur fruit**  
(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

## • Maladies de l'épiderme : maladies de la suie et des crottes de mouche

### Eléments de biologie :

La contamination débute autour de la floraison, mais les symptômes ne s'extériorisent que bien plus tard, en fonction du cumul d'heures d'humectation durant la saison estivale. La maladie de la suie est fréquemment associée à celle des crottes de mouche.

- La maladie de la suie provoque des plages grises qui, à la différence de la fumagine, ne partent pas en frottant la pomme.
- La maladie des crottes de mouche provoque de petites taches rondes et noires, souvent regroupées en coup de « fusil » : elles sont bien incrustées dans l'épiderme mais n'impactent pas la chair.



**Maladie de la suie**

(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)



**Maladie des crottes de mouche**

(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

Ces deux maladies restent superficielles, mais elles pénalisent la commercialisation des pommes contaminées. Également, la présence de la maladie des crottes de mouche peut compromettre l'exportation de pommes vers le Vietnam.

### Evaluation du risque

Le climat prévu cette semaine étant sec, le risque est nul.

### Méthodes alternatives :

Une aération des rangs par la taille, un éclaircissage suffisant des fruits et une tonte de l'inter-rang sont recommandés. La ronce pouvant également héberger ces champignons, son élimination autour des parcelles touchées constitue une mesure prophylactique utile pour réduire l'inoculum (Ephytia).

## • Feu bactérien (*Erwinia amylovora*)

### Observations du réseau :

Aucun symptôme n'a été signalé pour le moment sur le secteur nord Nouvelle-Aquitaine.

### Evaluation du risque

Les conditions climatiques prévues cette semaine ne seront pas propices aux contaminations.

### Méthodes prophylactiques :

**Supprimez les symptômes le plus tôt possible après leur apparition.** Il est nécessaire de couper largement en dessous du dernier signe visible de la maladie (30 cm en dessous de la lésion). En cas de forte attaque, l'arrachage de l'arbre entier doit être envisagé. Veillez à réaliser l'assainissement par temps sec, et à désinfecter les outils de taille. Evacuez hors du verger les bois taillés par temps sec, rapidement (dans les 24 h), et les détruire par brûlage selon la réglementation en vigueur.

## • Maladies de conservation

Les principaux champignons responsables de ces pathologies sont soit des parasites latents (champignons pénétrant dans le fruit par des portes d'entrées naturelles), soit des parasites de blessures (champignons pénétrant dans les fruits par des blessures).

### ➤ Les parasites latents :

Ces parasites pénètrent par lenticelle, œil, pédoncule. Ils se développent après un temps de latence plus ou moins long. La contamination se fait essentiellement en vergers à la faveur des pluies qui disséminent les spores.

**Le gloeosporium** est présent sous forme de petits chancres sur les rameaux. Les spores sont disséminées à la surface des fruits sous l'action de la pluie et pénètrent dans les lenticelles. Sur fruits, ce champignon occasionne des pourritures circulaires brunes autour des lenticelles infectées.

**Le chancre commun** (*Cylindrocarpon mali*) est la forme asexuée de *Neonectria ditissima*. Les spores et conidies issues des chancres germent au niveau des plaies sur la ramure et le tronc, à la chute des pétales (forme « *Cylindrocarpon* de l'œil »), en été lors d'épisodes pluvieux, ou atteignent les fruits peu avant la récolte (« *Cylindrocarpon* en conservation »).

**Le phytophthora** (*Phytophthora* sp) est un champignon qui se conserve dans le sol. Les fruits tombés ou ceux qui sont sur les branches basses sont les premiers à être contaminés. Il provoque une pourriture ferme, brune à contour diffus.



**Gloeosporium**  
(Crédit Photo : Familienheim)



**Cylindrocarpon**  
(Crédit Photo : H. HANTZBERG – FREDON NA)



**Phytophthora**  
(Crédit Photo : M. GIRAUD - CTIFL)

### ➤ Les parasites de blessures :

Ces parasites pénètrent dans les fruits par des portes d'entrées accidentelles et ont un développement rapide. La contamination peut se faire en vergers mais aussi dans les locaux de conservation.

**La moniliose** (*Monilia fructigena*) se caractérise par une pourriture ferme, brune qui se couvre rapidement de coussinets bruns disposés en cercles concentriques. Les fruits restent souvent accrochés dans l'arbre (fruits momifiés) et constituent une source de contaminations.

**Le botrytis de l'œil** (*Botrytis cinerea*) est un champignon à la fois parasite latent et de blessure. La contamination peut avoir lieu en fin de floraison et se maintenir à l'état latent dans les organes infectés. Les symptômes (petite lésion sèche brune au niveau de la cavité oculaire) s'expriment en été. La contamination est également possible sur les fruits blessés. En conservation, la pourriture est brune, molle et se couvre d'un feutrage gris.

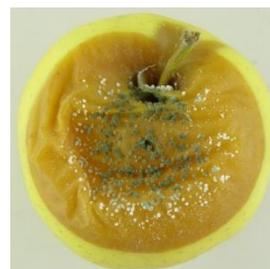
**Le pénicillium** (*Penicillium* sp) est une pourriture molle de forme circulaire et à contour net. Les fructifications apparaissent sous la forme d'une moisissure bleu verdâtre. Ce champignon se conserve et se dissémine souvent à partir des pallox.



**Moniliose**  
(Crédit Photo : H. HANTZBERG – FREDON NA)



**Botrytis de l'œil**  
(Crédit Photo : M. GIRAUD - CTIFL)



**Pénicillium**  
(Crédit Photo : M. GIRAUD - CTIFL)

## Observations du réseau :

Actuellement, nous observons des dégâts de moniliose et de chancre à *Nectria* sur fruits.

### Evaluation du risque

La gestion des parcelles est à moduler selon les maladies fongiques les plus présentes dans les parcelles, la sensibilité des variétés, la présence de blessures sur les fruits (piqûres du carpocapse, impacts de grêle, etc.), les conditions climatiques durant la période de maturation des fruits et la durée de stockage prévue.

### Méthodes alternatives :

Éliminer les chancres sur le bois et les fruits momifiés, éviter les chocs sur les fruits (supprimer les rameaux dans les inter-rangs soumis à des chocs lors des passages), ne pas laisser de branches trop basses avec des fruits proches du sol, éviter de cueillir sous la pluie, utiliser des palox propres et éviter la présence de boue sur les palox pendant la cueillette, éviter de cueillir les fruits en surmaturité, éliminer les fruits blessés avant l'entrée en station.

## One Health

### Les mycotoxines – Le cas de la patuline

La patuline est une mycotoxine (toxines naturelles produites par certaines moisissures) générée par un certain nombre d'espèces fongiques, principalement du genre *Penicillium*. Elle est mise en évidence dans les produits issus de la filière « pomme » (pommes, poires, coings) qui comprend les jus de fruits (particulièrement les produits non clarifiés), compotes et autres produits de la transformation des pommes. La patuline résiste aux hautes températures, elle n'est pas détruite par la pasteurisation ou la stérilisation. En revanche, la fermentation alcoolique détruit cette mycotoxine, les produits fermentés comme le cidre n'en contiennent donc pas. Elle peut toutefois être présente dans des produits fermentés dans lesquels du jus de pommes a été rajouté après la fermentation.

La patuline se développe sur des blessures de type piqûres d'insectes, chocs subis par les fruits, altération de l'épiderme suite à l'attaque de champignons. Tous les fruits contaminés ne sont pas identifiables de l'extérieur, la maladie pouvant se développer dans le cœur du fruit.

La consommation d'aliments contaminés par la patuline est suspectée d'engendrer des effets néfastes sur la santé (à forte dose, la patuline est reconnue pour provoquer des désordres gastro-intestinaux avec ulcérations, distensions et hémorragies, voire des perturbations de la fonction rénale et du système nerveux).

La teneur maximale à ne pas dépasser dans les jus de fruits est fixée à 50 µg/Kg de jus (le règlement (CE) n°1881/2006 modifié fixe les teneurs maximales en patuline à ne pas dépasser dans les produits alimentaires destinés à l'alimentation humaine).

### Méthodes alternatives :

Pour éviter les risques de patuline, il convient de :

- Limiter les portes d'entrée à *Penicillium* en protégeant les fruits vis-à-vis des attaques d'insectes (carpocapse, tordeuses...), des maladies qui provoquent directement la pourriture du fruit ou permettent à des moisissures génératrices de patuline de pénétrer dans le fruit et en évitant les blessures diverses (chocs) ;
- Éviter la récolte par temps humide ;
- Récolter des fruits sains ;
- Utiliser des palox propres, secs et débarrassés de tous débris ;
- Limiter le contact des fruits avec le sol (éviter la récolte au sol, notamment sur sol non enherbé) ;
- Limiter la durée de conservation post récolte si les conditions sont favorables à la présence de *Penicillium* (récolte mécanique, fort niveau d'humidité, températures douces...) ;
- Trier les fruits lors du stockage pour éliminer les fruits altérés par des moisissures.

# Ravageurs

- **Puceron lanigère** (*Eriosoma lanigerum*)

## Observations du réseau :

Sur une majorité de parcelles, les foyers du puceron lanigère sont en nette régression grâce à l'efficacité de l'auxiliaire *Aphelinus mali*.



**Pucerons non parasités (brun marron) et pucerons parasités (noir)**



***Aphelinus mali* adulte**

(Crédit Photo : H. HANTZBERG – FREDON NA)

**Seuil indicatif de risque** : 10% de rameaux touchés (notation sur 100 rameaux dans la partie basse de l'arbre). En présence d'*A. mali*, ce seuil peut être relevé à 20%.

### Evaluation du risque

Le risque est faible compte-tenu de l'efficacité de l'auxiliaire *A. mali*.

### Méthodes alternatives :

Sur les parcelles à problème, la taille en vert (réalisée en dehors des périodes à risques de températures caniculaires qui peuvent induire des brûlures sur les fruits subitement exposés) peut permettre de limiter le développement du puceron lanigère et favoriser la gestion de ce dernier.

- **Puceron vert non migrant** (*Aphis pomi*)

## Eléments de biologie :

Ce puceron est de couleur vert clair avec antennes, pattes et cornicules noirs.

## Observations du réseau :

Actuellement, ce puceron est observé plus fréquemment sur les parcelles à forte croissance végétative ainsi qu'en tête des arbres sous filet. Pour le moment, aucun dépassement de seuil n'a été signalé au sein des parcelles de référence.

**Seuil indicatif de risque** : 15% de pousses occupées pour les jeunes vergers. Pour les vergers en production, la présence de miellat constitue le seuil.



**Puceron vert sur pousse**  
(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON)

### Evaluation du risque

Ce puceron est souvent peu préoccupant, mais l'équilibre entre le ravageur et le cortège d'auxiliaires est à surveiller sur les jeunes arbres car les attaques peuvent perturber la croissance des pousses et la formation de la couronne. Il peut être également dommageable en cas de développement de la fumagine sur les fruits.

• **Carpocapse des pommes** (*Cydia pomonella*)

**Éléments de biologie :**

- Les conditions climatiques favorables à l'accouplement et à la ponte sont les suivantes :
  - ✓ T°C crépusculaire > 15°C.
  - ✓ 60% < Humidité crépusculaire < 90%.
  - ✓ Temps calme et non pluvieux (feuillage sec).
- La ponte se fait pendant les 5 premiers jours après l'accouplement mais peut durer 12 jours.
- La durée entre la ponte et l'éclosion est de 90 degrés-jours en base 10°C.

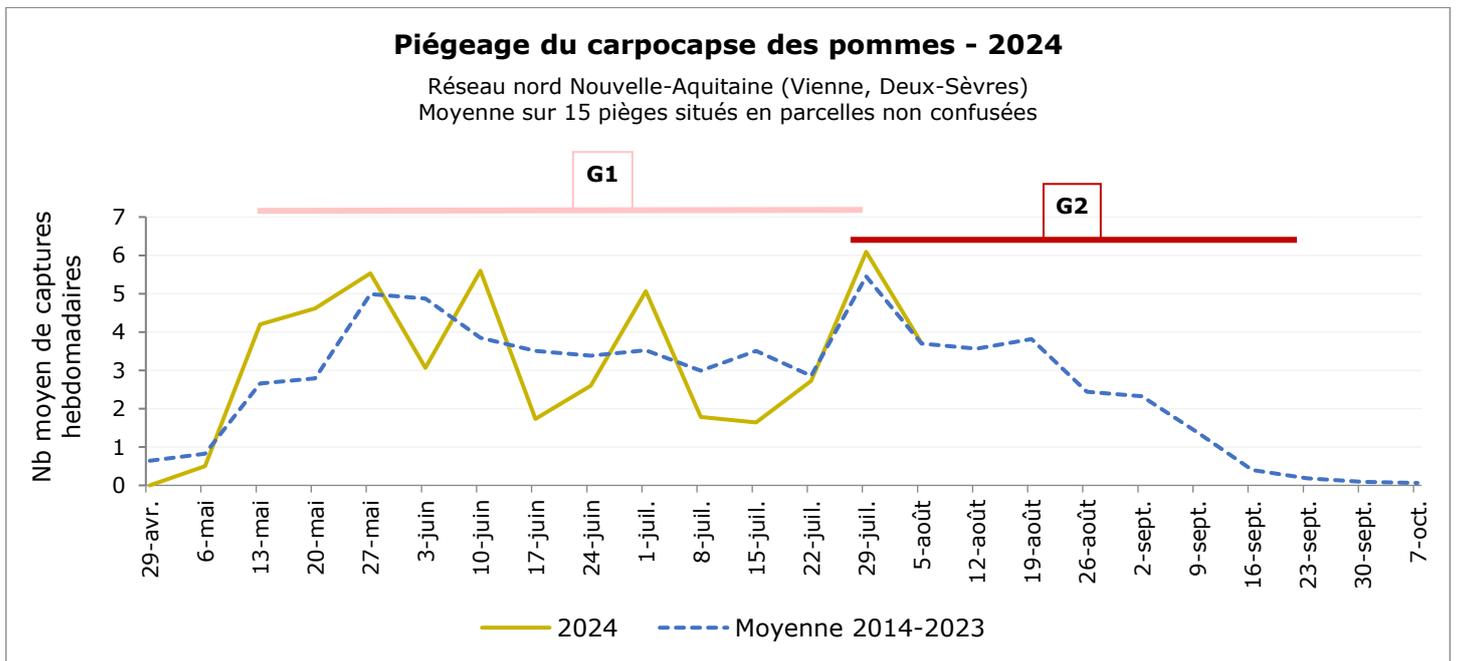


Taille réelle : 15 à 22 mm

**Carpocapse adulte englué**  
(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

**Réseau de piégeage :**

**Le deuxième vol est en cours :** après un pic de vol le 29 juillet, les captures sont en baisse.



**Modélisation :**

La date de démarrage du modèle a été fixée au 6 mai 2024. Selon le modèle et à la date du 6 août :

- 71 à 83 % des adultes G2 ont émergé,
- 47 à 66 % des œufs G2 ont été déposés sur les feuilles ou les jeunes fruits,
- 2 à 22 % des larves G2 sont présentes.

**Résultats de la modélisation Carpocapse DGAL-ONPV/INOKI® :**

Deuxième Génération		Vol G2			Pontes G2			Larves G2		
		Début	Intensification (20 à 80%)	Fin	Début	Intensification (20 à 80%)	Fin	Début	Intensification (20 à 80%)	Fin
16	Magdeleine	22/7	26/7 au 6/8	20/8	24/7	30/7 au 10/8	27/8	31/7	6/8 au 19/8	6/9
79	Secondigny	27/7	29/7 au 8/8	23/8	29/7	2/8 au 13/8	29/8	5/8	11/8 au 22/8	9/9
86	Thurageau	27/7	30/7 au 8/8	25/8	29/7	3/8 au 13/8	30/8	5/8	11/8 au 23/8	10/9

## Observations du réseau :

Au sein des parcelles témoins non traitées, les dégâts oscillent entre 27 et 32% de pommes attaquées, ce qui est comparable à l'année 2023. En ce début de semaine, nous avons noté de **nombreux œufs éclos** sur les feuilles et les fruits ainsi qu'une chenille au stade baladeur (avant la pénétration dans le fruit). Cette observation « terrain » correspond aux données du modèle, lequel indique un pic de vol G2 la semaine dernière et le début des éclosions. Nous observons également des anciens dégâts (galeries sans chenille) ainsi que des larves G1 de toutes tailles. **Les dégâts de la deuxième génération débutent : il faudra attendre quelques jours avant d'appréhender la seconde vague de piqûres.**



**Ancien dégât**

(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)



**Dégât actif (avec larve à l'intérieur)**

(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)



**Jeune chenille (stade baladeur)**

(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

En vergers de production, la situation est globalement saine, tous vergers confondus.

## Risques de confusion :

Attention au risque de confusion avec la tordeuse orientale du pêcher car les dégâts sur fruits sont très difficiles à distinguer. La présence de jeune pousse fanée (avec présence d'excréments) peut indiquer une pression de la tordeuse au sein du verger. Enfin, l'observation du **peigne anal** à la loupe binoculaire est une aide dans le diagnostic (voir ci-contre).



**Carpocapse (à gauche) sans peigne anal  
TOP (à droite) avec peigne anal**

(Crédit Photo : E. MARCHESAN - FDGDON 47)

## Evaluation du risque

Les conditions climatiques enregistrées la semaine dernière, au moment du pic de vol G2, ont été très favorables aux accouplements et à la ponte.

Selon le modèle, la phase de risque élevé vis-à-vis des pontes G2 est en cours actuellement. Le pic d'éclosions G2 devrait débuter le 6 août en nord Charente et le 11 août en secteurs plus tardifs.

## Méthodes alternatives :

La pose de filets Alt'carpo permet d'établir une barrière physique empêchant les femelles de pondre sur le végétal et perturbant l'accouplement d'adultes qui pourraient émerger sous le filet.



## Résistances aux produits de protection des plantes :

À la suite des prélèvements réalisés en 2018 et 2019, **des dérives de sensibilité vis-à-vis des substances actives Chlorantanilprole, Emamectine et Virus de la granuloze (CpGV-M) ont été détectées en laboratoire.** Cela ne se traduit pas nécessairement pas une baisse d'efficacité en verger, mais il convient d'être attentif à l'efficacité des traitements concernant ces substances actives.

Pour prévenir les risques de résistances, le virus de la granulose doit être appliqué en utilisant toujours la même souche sur une génération, puis changer de souche pour la génération suivante.

Pour plus d'informations sur ce sujet, vous pouvez consulter cet article : [Prévenir l'apparition et le développement de résistances aux produits de biocontrôle.](#)



### Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :

Les produits de biocontrôle sont listés dans la dernière note de service DGAL/SDSPV consultable en cliquant sur ce lien : [liste des produits de biocontrôle](#)

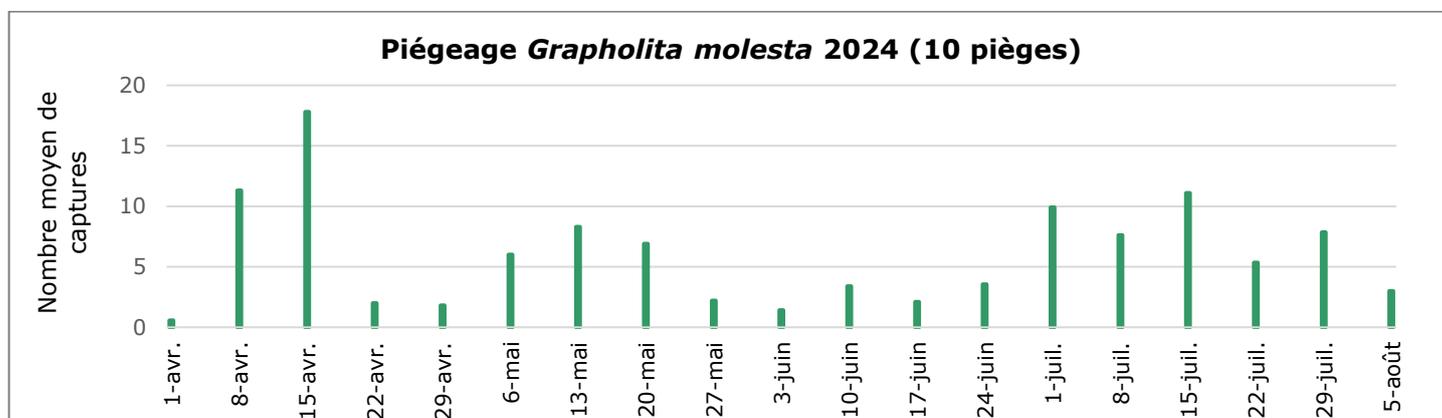
Pour plus d'informations sur le carpocapse, vous pouvez également consulter le lien ci-dessous.

<https://ecophytopic.fr/pic/concevoir-son-systeme/protection-contre-le-carpocapse-des-pommes-et-des-poires>

- **Tordeuse orientale du pêcher** (*Grapholita molesta*)

#### Réseau de piégeage :

Les captures ont légèrement augmenté depuis le 1<sup>er</sup> juillet.



#### Modélisation :

Selon le modèle, le troisième vol est en cours.

#### Résultats de la modélisation Tordeuse Orientale DGAL-ONPV/INOKI® :

Troisième Génération		Vol G3			Pontes G3			Larves G3		
		Début	Intensification (20 à 80%)	Fin	Début	Intensification (20 à 80%)	Fin	Début	Intensification (20 à 80%)	Fin
16	Magdeleine	21/7	27/7 au 3/8	14/8	23/7	31/7 au 8/8	20/8	27/7	4/8 au 12/8	25/8
79	Secondigny	26/7	30/7 au 8/8	22/8	29/7	5/8 au 14/8	29/8	1/8	10/8 au 19/8	3/9
86	Thurageau	27/7	31/7 au 7/8	24/8	30/7	5/8 au 14/8	30/8	3/8	9/8 au 19/8	5/9

**Le quatrième vol est annoncé entre le 24 août et le 3 septembre selon les secteurs.**

#### Evaluation du risque

Selon le modèle, le pic de pontes G3 est en cours.

Le pic d'éclosions G3 a débuté le 4 août en nord Charente et il commencera en fin de semaine pour les autres secteurs.

- **Autres tordeuses**

**Réseau de piégeage :**

Les captures sont actuellement faibles pour les tordeuses *Grapholita lobarzewskii*, *Archips podana* et *Pandemis heperana*.

**Risques de confusion :**

La tordeuse de l'œillet est actuellement piégée en masse dans certains pièges pandémis. Attention à ne pas confondre la tordeuse de l'œillet avec *Pandemis heperana* : les ailes postérieures sont grises pour Pandémis et orangées pour la tordeuse de l'œillet.

**Evaluation du risque**

Cette semaine, le risque est très faible.

- **Zeuzère** (*Zeuzera pyrina*)

**Éléments de biologie :**

Après émergence des papillons et accouplement, les œufs sont pondus par centaines dans les fentes de l'écorce. A la suite de l'éclosion, les jeunes chenilles pénètrent dans les pousses.

**Observations du réseau :**

Le vol est en cours sur notre réseau de piégeage.

**Evaluation du risque**

Les jeunes attaques se caractérisent par un flétrissement de la pousse et un rejet de sciure au point d'entrée : elles sont à surveiller en parcelles sensibles.



**Dégât (sciure) sur jeune rameau**  
(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

**Méthodes alternatives :**

La chenille peut être supprimée soit en coupant la pousse contaminée de l'année, soit en enfilant un fil de fer dans la galerie située au niveau des rameaux et charpentières.

- **Punaises phytophages**

**Punaises autochtones :**

La situation est globalement calme pour le moment. Nos comptages indiquent 0,5 à 1,5% de fruits présentant des piqûres.

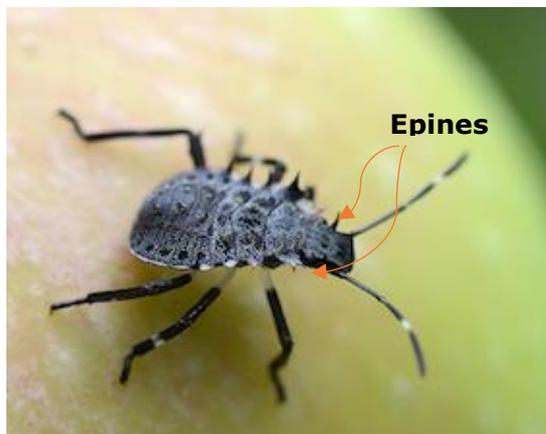


***Rhaphigaster nebulosa* – *Coreus marginatus* – *Graphosoma italicum***  
(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

## Punaise diabolique (*Halyomorpha halys*) :

Sur un piège de la Vienne, les larves capturées sont en augmentation. La larve de la punaise diabolique se différencie par la **présence d'épines sur la tête et le thorax**.

Pour en savoir plus sur les punaises autochtones et la punaise diabolique, vous pouvez consulter le [BSV hors-série « Punaises phytophages »](#).



Larve (stade III) de la punaise diabolique  
(Crédit photo : JC. STREITO - INRAE)



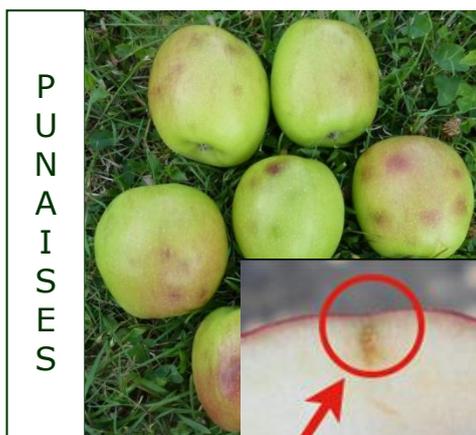
Larve de *Rhapsigaster nebulosa*  
(Crédit photo : JC. STREITO - INRAE)



Larve de *Graphosoma italicum*  
(Crédit photo : J. VILLENAVE-CHASSET)

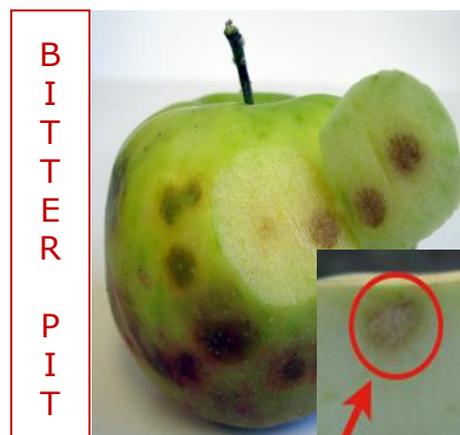
## Risques de confusion :

Attention au risque de confusion avec le bitter pit qui engendre des dégâts circulaires sous l'épiderme (désordre physiologique des pommes lié à une carence en calcium).



Dégât en forme de cône

(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)



Dégât circulaire

(Crédit photo : Université Utah)

## Evaluation du risque

Le risque est en cours. En parcelles sensibles (dégâts les années précédentes, présence de bois à proximité, vergers vigoureux), il est possible de faire des frappages sur 100 branches afin de déceler la présence de punaises.

- **Cicadelles blanches et vertes**

La situation était jusqu'à présent très calme, mais avec la chaleur et la sécheresse, les dégâts de cicadelles blanches et vertes (voir les photos ci-dessous) sont en augmentation.



**Cicadelle blanche**



**Dégâts de cicadelles blanches sur feuille**



**Dégâts de cicadelles vertes**



**Dégâts de cicadelles blanches sur fruit**

(Crédit photo : H. HANTZBERG – FREDON NA)

### **Evaluation du risque**

Les cicadelles blanches et leurs dégâts sont bien visibles en vergers, mais l'incidence pour le pommier est faible actuellement.

- **Tigre du poirier** (*Stephanitis pyri*)

En parcelles témoins non traitées, ce ravageur est de plus en plus visible sur les feuilles du pommier. Sur la face supérieure, la feuille est décolorée et sur la face inférieure, l'épiderme est souillé par les excréments de couleur noire. Les adultes et les larves sont souvent présents en foyers sur la face inférieure des feuilles.



**Décoloration de la feuille (face supérieure)**



**Déjections des larves du tigre du poirier (face inférieure)**



**Adulte du tigre du poirier et déjection**

(Crédit Photo : H. HANTZBERG – FREDON NA)

### **Evaluation du risque**

Il n'est pas nécessaire de lutter contre cet insecte secondaire.

## Auxiliaires

Les auxiliaires sont actuellement discrets et sont représentés par les espèces suivantes :

- coccinelle (adulte, larve, nymphe),
- syrphe (adulte),
- chrysope (œuf),
- forficule (adulte),
- punaise prédatrice de la famille des Miridae (adulte).

## Fiche Alerte Phytosanitaire

### **Popillia japonica, le scarabée japonais**

Cette espèce, très polyphage, **présente en Italie et en Suisse**, est considérée comme une menace majeure pour nos filières. Il est classé comme un organisme de quarantaine prioritaire (OQP) dans l'Union européenne, visé par un plan d'urgence pour faire face à son introduction sur le territoire.

**Une nouvelle plaquette de présentation** a été éditée dans le cadre d'un projet de recherche européen IPM Popillia. Vous pouvez consulter le [site Internet](#) ou la [plaquette](#).



## Notes nationales biodiversité

Consultez l'ensemble des fiches biodiversité en cliquant sur les images ci-dessous :



**Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Pommier - Edition Nord Nouvelle-Aquitaine sont les suivantes :** Arboriculteurs, Association des Croqueurs de pommes des Deux-Sèvres, Association des Croqueurs de pommes de la Vienne, Association « Les Amis du Verger de la Siette des moulins », Chambre d'agriculture 17 et 79, Commune de La Buisnière, FREDON Nouvelle-Aquitaine, Jardin botanique de l'Université de Poitiers, Maison du Patrimoine de Saint-Marc-la-Lande, Pom'expert, Tech'Pom, SARL Arbo-Bio-Conseils.

**Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).**

" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité ".